

sur la même ferme, il n'y a pas deux champs semblables. Pour vraiment profiter des avantages de l'engrais, on encourage les cultivateurs à recourir à notre service d'analyse des sols. On s'est rendu compte que, dans plusieurs fermes d'Ontario, l'emploi d'un engrais déterminé après analyse du sol, pour les terres de culture du maïs, s'était accompagné d'un profit de \$4 plus élevé, par acre, que celui qu'avait accompagné l'emploi d'un bon engrais choisi sur une recommandation générale.

Par conséquent, dans les fermes à faible revenu, où l'on utilise en moyenne très peu d'engrais par acre améliorée, le sol nous paraît répondre très bien à la fertilisation. Si le cultivateur engraisse son sol, il faut l'encourager à se procurer en quantité suffisante le meilleur engrais possible pour le genre de culture à laquelle il veut se livrer, car voilà le but que poursuit le service d'analyse offert aux cultivateurs de la province.

En Ontario, la division des sols, de concert avec le service de renseignements du ministère ontarien de l'Agriculture, offre aux cultivateurs de la province un service d'utilisation des terres. Les cultivateurs qui désirent profiter de ce service en font la demande par l'intermédiaire du représentant du ministère. Un spécialiste des sols se rend alors à la ferme et il en fait la carte, indiquant le genre de sol, la pente, l'érosion, l'état rocailleux, l'utilisation actuelle et les autres renseignements pertinents qui permettront d'esquisser un programme d'utilisation des terres et de production. Au besoin et de concert avec l'agriculteur, on établit un bon assolement, on réorganise l'utilisation des champs, les méthodes de fertilisation, les pâturages, on élabore de nouvelles méthodes de répression de l'érosion et d'égouttement.

Le sénateur McDONALD (*Kings*): Cela est très important. Quelle proportion de la province avez-vous étudiée de la sorte, si bien que les personnes intéressées à acheter une ferme en Ontario sachent où trouver les meilleures?

M. RICHARDS: Nous avons à l'heure actuelle des renseignements détaillés, relativement à ces questions, pour toutes les régions au sud de la rivière des Français, à l'exception des comtés de Lanark et de Lennox-Addington où nous avons cet été même des équipes d'étude. Pour le reste de la province, nous avons les renseignements relatifs aux sols. Le service dont je parle est offert à chaque cultivateur; il a pour but de trouver les façons culturales et les récoltes qui conviennent à chaque ferme. Nous avons été consultés par un peu plus d'un millier de cultivateurs et nous leur avons esquissé un programme d'utilisation des terres. Les améliorations proposées sont basées sur l'expérience acquise auprès de ces mille fermes. Dans 90 p. 100 des cas, nous avons recommandé d'améliorer les assolements, de les prolonger, ou suivant les problèmes particuliers en cause, nous avons recommandé plus de cultures herbacées ou légumineuses. Dans d'autres cas, nous avons recommandé de raccourcir l'assolement ou de consacrer davantage la terre aux cultures marchandes. Dans 90 p. 100 des fermes, nous avons recommandé de meilleures méthodes de fertilisation, c'est-à-dire un meilleur emploi des fertilisants et des engrais de basse-cour, et que, dans l'emploi des fertilisants, on analyse le genre et la quantité d'engrais qui donnera le meilleur rendement. Dans 70 p. 100 des fermes, nous avons recommandé d'améliorer les pâturages par les coupes de rénovation, les engrais en couverture, et le reste. Dans 50 p. 100 des cas, nous avons recommandé des rigoles herbeuses. Dans la moitié des cas, nous avons recommandé le labour en travers de la pente. Dans 50 p. 100 des fermes, nous avons recommandé d'améliorer l'égouttement du sol. Dans 20 p. 100 des cas, nous avons recommandé le reboisement, à cause de la piètre qualité du sol, d'une forte perte, de l'érosion éolienne ou de quelque autre facteur.

Vous remarquerez qu'à l'exception de l'amélioration de l'égouttement des terres, toutes les mesures recommandées ne supposent pas de fortes dépenses de capitaux.